

Biographie

Il naît à [Toulouse](#), en [Haute-Garonne](#), le [18 septembre 1961](#)².

Dès l'âge de 13 ans, il écrit des histoires pour un [fanzine](#), partie de sa vie qui lui servira pour ses romans, comme dans [L'Empire des anges](#).

Après ses études en criminologie à l'Institut de Criminologie de Toulouse et de [journalisme](#) à l'École Supérieure de Journalisme de Paris, il devient [pigiste](#) dans plusieurs journaux ([L'Événement](#), [Le Point](#), [magazine](#), etc.)³ puis [journaliste scientifique](#) de 1983 à 1990 au [Nouvel Observateur](#). Il rédige aussi des billets d'humeur dans le magazine *Eurêka*.

De ces années lui vient son goût pour la [science](#), qu'il mêle avec ses thèmes favoris, des [fourmis](#) à la [mort](#) jusqu'aux origines de l'humanité.

Bernard Werber publie son premier roman, *Les Fourmis*, en [1991](#). Ses œuvres ont été traduites en trente-cinq [langues](#). Avec 20 millions d'exemplaires vendus dans le monde⁴, Bernard Werber est, avec [Marc Levy](#), l'un des auteurs français contemporains les plus lus au monde. Il est même considéré comme une star en [Corée du Sud](#)⁵, pays où il vend davantage qu'en France, et a reçu un accueil très enthousiaste en Russie⁶.



Bernard Werber lors du [salon du livre de Paris](#) en [mars 2012](#).

Suite à son [livre éponyme](#), il a initié l'*Arbre des possibles*, site Web et « projet pour rechercher ou imaginer les futurs possibles de l'humanité⁷ ». Le premier long métrage de cinéma réalisé par Bernard Werber, [Nos amis les Terriens](#), est sorti en [avril 2007](#), et a été produit par [Claude Lelouch](#).

Bernard Werber est membre du collectif d'écrivains français [La Ligue de l'Imaginaire](#) créé en 2008.

Écriture



Bernard Werber, à « La Comédie du livre » de [Montpellier](#), [23 mai 2009](#)

Son style d'[écriture](#) mêle différents [genres](#), notamment la [saga d'aventure](#), la [science-fiction](#), de l'[entre-deux-guerres](#) et le faux [conte philosophique](#).

Dans la plupart de ses romans, Bernard Werber utilise la même forme de construction, alternant des articles informatifs d'encyclopédie et deux ou trois fils [narratifs](#). Les articles précisent ou élargissent les intrigues, ces deux dernières se recoupant épisodiquement.

De plus, toutes ses productions, par exemple ses romans et ses nouvelles, s'entrecroisent. On retrouve ainsi des personnages comme [Edmond Wells](#) à la fois dans la trilogie des [Fourmis](#) et dans [L'Empire des anges](#), mais également des thèmes récurrents, comme « l'Arbre des possibles » d'[Isidore Katzenberg](#), ou encore le roman [Nous les dieux](#), reprenant des éléments de la [nouvelle](#) *L'École des jeunes dieux*.

Dans deux romans, Bernard Werber décrit des auteurs de littérature. Ainsi sont présentés des auteurs qui, à la fin de leur vie, écrivent un dernier livre qui donne un sens à l'œuvre entière de Werber. En ayant préalablement noté une certaine similarité des personnages, des thèmes et du style de son œuvre, on peut en conclure qu'il essaye de donner une certaine cohérence aux idées qu'il développe.

Depuis 1996, Bernard Werber a décidé de sortir un livre par an, à chaque début d'octobre, avec à ce jour deux exceptions : 1999 et 2011, où ne sont sorties que des bandes dessinées. Après la rentrée littéraire, l'objectif est de « proposer au public autre chose que de possibles [prix Goncourt](#) »^a.

Bernard Werber est membre d'honneur de l'[Institut de recherche sur les expériences extraordinaires](#), une association ayant pour vocation la sensibilisation des professionnels en santé mentale, des médecins et des soignants en général, aux expériences extraordinaires ou inhabituelles.

« Il est temps de sortir des clivages bipolaires habituels avec un monde officiel et un monde irrationnel. Il y a des faits, il y a des événements et il importe d'en parler normalement sans passion, ni exclusion systématique. Le monde n'est pas dans une simple dichotomie « j'y crois — j'y crois pas ».

Il y a la place pour une troisième voie qu'on pourrait résumer à une phrase : « je ne peux pas encore l'expliquer mais ça ne m'empêche d'y réfléchir et de voir si cela ne pourrait pas avoir une utilité. »⁹ »

— Bernard Werber, *Soutien à l'INREES*

Cette approche se reflète dans le contenu de ses romans, tel que par exemple *Les Thanatonautes* qui propose une version spiritualiste des [expériences de mort imminente](#), ou encore *Nos amis les humains* (une pièce de théâtre) qui raconte un récit d'[enlèvements par les extraterrestres](#). La science, le [paranormal](#) et la [spiritualité](#) influencent ainsi nombre de ses romans.

Accueil critique

Bernard Werber est l'un des auteurs français les plus lus au monde.

Néanmoins, son œuvre est peu commentée par la critique¹⁰. Il lui est reproché, selon *l'Express*, « une écriture rapide, brutale, qui vise l'efficacité au détriment du style mais qui trop souvent bascule dans le simplisme et les clichés »¹¹.

En particulier, certains critiques reprochent à ses romans de [science-fiction](#) de présenter certains concepts d'apparence scientifique comme des certitudes alors que ce n'est pas le cas. *L'Ultime Secret* illustre bien cette tendance, on peut y lire sur la quatrième de couverture la phrase suivante : « Ils vont aller de surprise en surprise jusqu'à l'extraordinaire dénouement basé sur une découverte scientifique peu connue mais réelle ». D'autres critiques assimilent la [futuologie](#) à de la [pseudo-science](#)¹², l'œuvre intitulée *L'Arbre des possibles* y étant définie comme un recueil de [nouvelles](#) de [science-fiction](#)¹³.

Certaines critiques dépassent le simple scepticisme. La petite revue spécialisée en littératures de l'imaginaire *Bifrost* est ainsi particulièrement négative^{Note 1}.

D'autres critiques sont au contraire très laudatifs : [François Busnel](#), dans sa chronique du 14 novembre 2012 dans *L'Express*, qualifie ainsi Bernard Werber de « visionnaire dont nous avons besoin »¹⁴. *Aujourd'hui en France* le qualifie de « Jules Verne moderne » dans son dossier *Dans l'intimité de Werber* du 4 octobre 2012¹⁵. *L'Écho républicain* dit de lui qu'il est un « auteur au succès incontesté »¹⁶.

Bernard Werber utilise diverses [symboliques](#) dans ses livres. Les animaux comme les [dauphins](#), les [rats](#) ou les [fourmis](#) sont représentés comme des animaux intelligents. La symbolique des chiffres tient également une grande place et, selon la façon dont ils sont expliqués, ils reflètent « le stade de l'évolution de l'âme ». C'est notamment durant la lecture du cycle des Dieux que l'on se rend compte à quel point Bernard Werber donne une signification implicite aux animaux.